

# DECOUVREZ LES MONUMENTS HISTORIQUES



## Livret pédagogique



### Renseignements

Archives & Patrimoine du Val d'Argent  
David Bouvier

Email : [ccva-archives@valdargent.com](mailto:ccva-archives@valdargent.com)  
Tel : 03 89 58 35 91 / 06 47 39 69 23

Ateliers pédagogiques et visites guidées  
Dominique Siess  
Email : [ciap@valdargent.com](mailto:ciap@valdargent.com)  
Tel : 03 89 73 84 17

VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE

Cette mallette pédagogique a pour but d'initier les scolaires à la notion de Monuments historiques. Elle permet aux élèves de s'approprier leur lieu de vie et de s'initier aux problématiques de la sauvegarde du patrimoine. Cette mallette peut également s'associer à une visite guidée des communes sur le thème des Monuments historiques.

Conception : Juliette Girardot, archiviste / guide conférencière.

## SOMMAIRE

SOMMAIRE .....	2
OBJECTIFS .....	3
EXPLICATION DES PICTOGRAMMES .....	3
LA PROTECTION DU PATRIMOINE : UNE IDEE REVOLUTIONNAIRE.....	4
LES PREMIERS RECENSEMENTS DE MONUMENTS HISTORIQUES DANS LE VAL D'ARGENT .....	6
LES MONUMENTS HISTORIQUES ALSACIENS SOUS L'ANNEXION ALLEMANDE.	7
L'ADAPTATION DE LA LEGISLATION FRANÇAISE EN ALSACE EN 1919.....	8
LA PRISE DE CONSCIENCE DU PATRIMOINE.....	9
LES TYPES DE BATIMENTS PRESERVES .....	10
Les édifices religieux .....	10
L'architecture Renaissance .....	13
Les maisons patronales.....	15
Le patrimoine minier.....	18
Le patrimoine industriel .....	20
Les équipements municipaux .....	22
Le patrimoine militaire.....	24
POUR ALLER PLUS LOIN .....	28

## OBJECTIFS

### Objectifs

- Comprendre et assimiler la notion des Monuments historiques
- Découvrir les Monuments historiques de la vallée à travers des ateliers ou des visites sur site
- S'initier à la lecture architecturale

## EXPLICATION DES PICTOGRAMMES



**Objectif pédagogique**



**Suggestion d'atelier**

## LA PROTECTION DU PATRIMOINE : UNE IDEE REVOLUTIONNAIRE

La notion de protection du patrimoine fait son apparition après la Révolution française. Dès 1790, l'Etat **nationalise** les biens de l'Eglise, des émigrés et de la Couronne de France. Certains biens sont détruits par les révolutionnaires, d'autres changent de fonction et sont vendus à des particuliers. Par exemple, à Sainte-Marie-aux-Mines, le couvent des Cordeliers devient une manufacture textile, à Lièpvre les vestiges du prieuré sont transformés en habitations...



*Ancien couvent des cordeliers - Dessin de Stumpff dans album Lesslin - Archives Société Industrielle de SMAM / Médiathèque du Val d'Argent - 1854*

En 1795 a lieu le **premier recensement** de monuments « historiques » en vue de conserver un témoignage de la période d'Ancien Régime.

L'inspecteur, en 1830, puis la **commission des Monuments historiques**, en 1837, classent les édifices afin de répartir des crédits d'entretien et de restauration, mis en place en 1819. Sous la direction de Ludovic Vittel (1830) puis de Prosper Mérimée (1834), l'inventaire des Monuments historiques s'étoffe : en 1840, on recense **934 monuments**, principalement des édifices religieux ou des châteaux forts.



Comprendre la chronologie de la création des monuments historiques.



A ton avis, qu'est ce qui peut justifier le statut de « Monument historique » pour un bâtiment ? (son âge ? Son aspect extérieur ? La renommée de son constructeur ?). Selon toi, pourquoi valoriser uniquement des châteaux et des églises ?

Certains bâtiments sont reconvertis pendant la période révolutionnaire. Choisi un bâtiment de ta commune que tu apprécies, et imagine en quoi il pourrait être transformé !

## LES PREMIERS RECENSEMENTS DE MONUMENTS HISTORIQUES DANS LE VAL D'ARGENT

La liste de 1840, bien que très dense, ne recense aucun monument du Val d'Argent.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, **François Reber**, puis **Daniel Rissler** recensent le patrimoine de la vallée. Ils ne quittent cependant pas la ligne directrice de la commission des monuments historiques, en ne s'intéressant qu'aux édifices religieux et aux châteaux forts : **vestiges du prieuré de Lièpvre, châteaux d'Echery** et du **Frankenbourg**.



*Vue intérieure du château du Frankenbourg - Dessin de Stumpff dans album Lesslin - Archives Société Industrielle de SMAM/Médiathèque du Val d'Argent - 1854*

En 1844, l'industriel **Adolphe Lesslin** adopte une vision plus large du patrimoine. Il s'intéresse plus particulièrement aux maisons Renaissance, à la minéralogie et aux mines.

## LES MONUMENTS HISTORIQUES ALSACIENS SOUS L'ANNEXION ALLEMANDE

L'Alsace est annexée par l'Allemagne en 1871, suite au traité de Francfort. L'administration du *Reichsland* dispose alors d'un **service central de conservation des monuments**, le *Denkmalpflege Amt*.

Le *Denkmalpflege*, **service régional de conservation des monuments**, est créé à Strasbourg en 1898. Il recense, classe, protège et soutien les projets de restauration et d'entretien des bâtiments historiques. Il constitue également un **fonds documentaire** pour chaque monument, le *Denkmalarchiv*.

Dans le Val d'Argent, le *Denkmalpflege* classe aux Monuments historiques les ruines du **château d'Echery** à Sainte-Croix-aux-Mines et les **fresques murales** de la chapelle de la Madeleine de Sainte-Marie-aux-Mines.



*Fresque murales de la chapelle de la Madeleine – photo CCVA*



Sais-tu où se trouve cette chapelle ? Prend un plan et essaie de la repérer dans la ville.

## L'ADAPTATION DE LA LEGISLATION FRANÇAISE EN ALSACE EN 1919

L'Alsace redevient française en 1918 avec le traité de Versailles. Le service régional de la conservation des monuments est alors réorganisé, sur le modèle français. Les Monuments historiques sont rattachés à l'administration des Beaux-Arts, qui dépend du Ministère de l'Instruction publique. Désormais, c'est la **loi française du 31 décembre 1913** sur les Monuments historiques qui s'applique en Alsace. Elle définit les conditions de classement et d'inscription des Monuments historiques :

- L'inscription ou le classement peut se faire à l'initiative des services de l'Etat, des maires ou des particuliers.
- Une **aide financière** de l'Etat est attribuée pour leur entretien ou leur restauration.
- Un **périmètre de protection** de 500 mètres autour du bâtiment protégé est obligatoire. Dans ces abords, tous les travaux de construction, de démolition, ou de transformation d'immeuble sont soumis à l'avis préalable de l'**Architecte des Bâtiments de France**.
- En Alsace, la protection des bâtiments classés sous l'ère allemande est maintenue, à l'exception du château d'Echery. Jugées en trop mauvais état, ses ruines sont **déclassées** en 1932, puis vendues en 1993.



*Ruines du château d'Echery au Petit Rombach à Sainte-Croix-aux-Mines - Photo CCVA - 2000*

## LA PRISE DE CONSCIENCE DU PATRIMOINE

L'administration des Monuments historiques est rattachée au Ministère de la Culture en 1959. Sous les ministères de **Jack Lang** (1981-1986 et 1988-1993), la notion de patrimoine s'élargit, avec la création des **Journées du patrimoine** et la reconnaissance du **patrimoine industriel**.

Dans le Val d'Argent, l'industrie textile subit une grave crise entraînant la fermeture des usines et le départ de centaines d'habitants. Dans les années 1960-1970, les **friches industrielles et des quartiers entiers** sont **démolis**, puis remplacés par des HLM.

En 1987, la **démolition de l'usine Reber / Blech** - créée en 1755 et remplacée par un supermarché – fait prendre conscience de la menace qui pèse sur le patrimoine bâti. De 1987 à 2003, une **dizaine de sites supplémentaires** sont ainsi inscrits ou classés aux Monuments historiques pour les préserver.



*Démolition de la friche de l'usine Reber / Blech à Sainte-Marie-aux-Mines, en 1987 - Reproduction André Aalberg – 1987*

## LES TYPES DE BATIMENTS PRESERVES

### Les édifices religieux

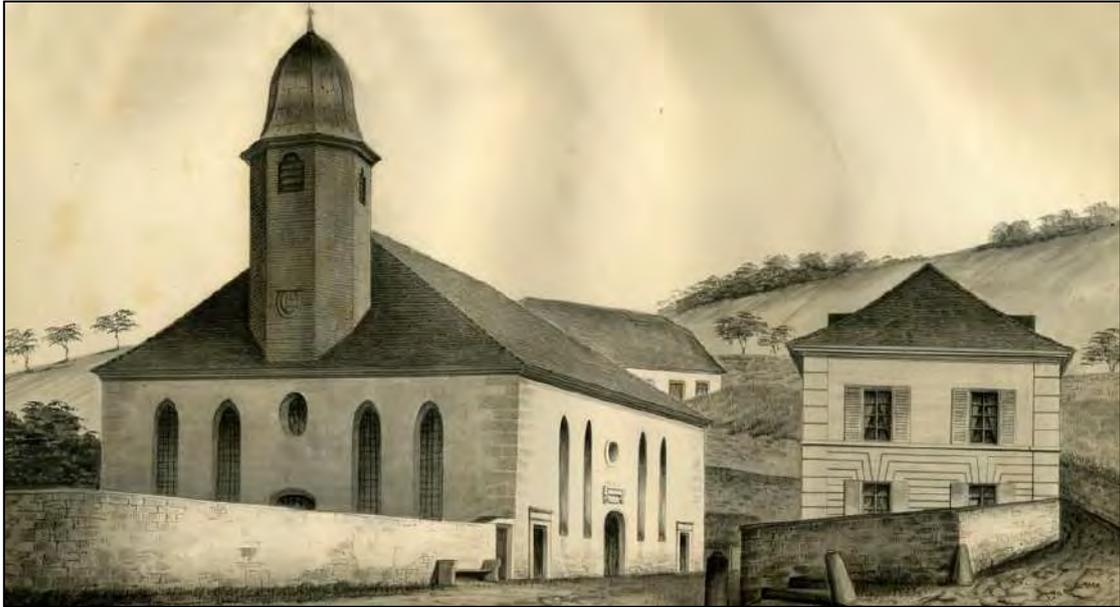
Jusqu'aux années 1930, les monuments historiques locaux sont principalement des bâtiments religieux.

**L'église de Saint-Pierre-sur-l'Hâte** est inscrite en 1932, puis classée en 1994. Cette église du XII<sup>e</sup> siècle devient protestante en 1561, puis est partagée avec les catholiques en 1685. Elle est dite *simultaneum* car elle peut accueillir des offices religieux luthériens, réformés et catholiques.



*Eglise Saint-Pierre-sur-l'Hâte à Sainte-Marie-aux-Mines - Photo CCVA - 2000*

Daté de 1634, le **temple réformé** de Sainte-Marie-aux-Mines est l'un des rares à subsister en France après la révocation de l'Edit de Nantes en 1685, qui interdit le culte protestant et ordonne la destruction des temples. Son aménagement intérieur très sobre et l'absence de vitraux décorés reflètent la doctrine **calviniste**. Inscrit en 1934, le bâtiment est classé en 1994, en raison de la rareté de ce type d'édifices.



*Temple réformé de Sainte-Marie-aux-Mines - Dessin de Stumpf dans album Lesslin - Archives Soc Indus de SMAM - 1854*

A Lièpvre, la **chapelle romane** du cimetière est inscrite en 1934. Transformée en ossuaire, elle est percée de nombreux ouvertures (baies cintrées jumelées, portiques) qui proviennent de l'ancien prieuré de Lièpvre (VIII<sup>e</sup> siècle).



*Ossuaire de l'église paroissiale de Lièpvre - Photo CCVA - 2000*

A la même époque, la protection des fresques murales de la chapelle de la Madeleine est étendue à l'ensemble du **bâtiment**.



*Chapelle de la Madeleine à Sainte-Marie-aux-Mines - Photo José Antenat*



Découvrir le patrimoine religieux des communes du Val d'Argent.



Se rendre à Lièpvre à la recherche de l'ossuaire (cela peut prendre la forme d'un petit jeu de piste) ; organiser une visite de Saint-Pierre-sur-l'Hâte en partenariat avec le Pays d'Art et d'Histoire.

## L'architecture Renaissance

Les **linteaux de porte** de la rue des jardins et de la rue Jean-Paul Kuhn, inscrits en 1934, sont des témoins discrets de l'ancien **couvent des cordeliers**, fondé par des moines franciscains en 1617, à côté de l'ancien châtelet du Duc de Lorraine (actuelle mairie). Ils proviennent de l'ancienne église d'Obernai, remaniée en 1616, et sont réutilisés comme matériaux de construction pour le couvent sainte-marien. L'ensemble était bordé d'un jardin à la française, dont les linteaux de porte matérialisaient **l'entrée et la sortie**.



*Linteau de porte de l'actuelle école Sainte-Geneviève – photo CCVA*

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le couvent et le jardin disparaissent du paysage en raison de l'urbanisation du secteur. Seul le nom de la « rue des jardins » évoque son ancien emplacement.

Le linteau de porte de la **Wistub** (8 rue Weisgerber) est aussi inscrit la même année. Construit en 1596, le bâtiment servait de résidence à l'essayeur des mines, chargé de faire des tests de fonte de minerais. L'édifice est représentatif de **l'architecture Renaissance** avec ses fenêtres à meneaux et son linteau de porte sculpté, orné de motifs floraux, de tête d'hommes et de pilastres à candélabre.



*Linteau de porte de la Wistub – photo CCVA*



Découvrir des éléments cachés dans le paysage quotidien ; comprendre que les Monuments historiques ne sont pas seulement des bâtiments, mais également des éléments architecturaux.



Rends toi à Sainte-Marie-aux-Mines devant le Wistub et décris le linteau de porte (plantes, animaux, taille...)

## Les maisons patronales

Avec la crise textile des années 1960-1970, plusieurs maisons patronales sont laissées à l'abandon, menaçant directement leur conservation. Elles sont donc souvent inscrites dans l'urgence pour les préserver de la démolition.

La **maison Reber** est la première demeure patronale à être inscrite aux Monuments historiques en 1988, en réaction à la démolition de l'usine Reber / Blech en 1987. Construite en 1786-1790, elle servit de résidence et d'atelier de production à Jean-Georges Reber (1731-1816), père fondateur de l'industrie textile du Val d'Argent. Réhabilitée en 1998, elle accueille aujourd'hui un cabinet médical et des appartements.



*Maison Reber – photo CCVA*

En 1993, le « **château Burrus** » est inscrit pour le préserver d'un démantèlement. Construite en 1900, cette demeure servait de résidence à la famille Burrus, industriels du tabac à Sainte-Croix-aux-Mines. Elle changea plusieurs fois de propriétaire après le décès de Maurice Burrus en 1959, et n'est aujourd'hui plus occupée.



*Château Maurice Burrus – photo José Antenat*

Industriels du textile, les Lacour possédaient le « **petit château Lacour** », une demeure du XVIII<sup>e</sup> siècle, et une villa de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, bordés par un beau jardin à la française. En juin 1995, la villa Lacour est vendue aux propriétaires du parc d'attractions Europa Park, qui la font démonter puis reconstruire en Allemagne ! Le château restant est quant à lui inscrit instamment en 1999.



*Vue sur le château Lacour (gauche) et la villa (droite) vers 1900 - Carte postale de Cellarius - Archives SMAM*



Comprendre que les bâtiments peuvent changer de fonction... ou disparaître, et que la procédure de classement ou d'inscription aux Monuments historiques permet de préserver l'aspect extérieur et intérieur d'un monument.



Comparer la photo du château Burrus et du château Lacour. S'ils ne sont pas de la même période, ils se ressemblent toutefois très fort ! Quels sont les éléments identiques à ces deux bâtiments ?

## **Le patrimoine minier**

Dans les années 1980, les relevés topographiques, recoupés avec les fouilles archéologiques, font du Val d'Argent un laboratoire unique pour l'étude de l'exploitation minière sur la période X<sup>e</sup> – XX<sup>e</sup> siècle.

En 1989, la **mine et le carreau Samson** sont inscrits aux Monuments historiques, car les fouilles archéologiques menées depuis 1985 ont mis en évidence l'organisation des installations minières du XVI<sup>e</sup> siècle (forge, laverie, maison du poêle) et leur consommation de bois, révélée par les archives comptables. En 1994, la protection des mines s'étend au paysage minier du Neuenberg, incluant les galeries souterraines et l'ensemble des vestiges de surface.



*Carreau Samson*

En 1993, les **cellules** de la Tour des mineurs d'Echery sont inscrites aux Monuments historiques. Ce donjon carré, construit au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, servait de tribunal et de prison pour les mineurs. En 1998, l'ensemble du bâtiment est classé. La Tour sert aujourd'hui de siège social à la Caisse des mineurs, une caisse de secours mutuels créée pour la population minière il y a 450 ans.



*Tour des mineurs à Echery - Photo Jean-Pierre Beck (Drac Alsace) - 2000*



Découvrir deux éléments du patrimoine minier du Val d'Argent



Organiser une visite de la Tour des Mineurs avec un guide du Pays d'Art et d'Histoire. Celle-ci peut se coupler avec un atelier au Musée de l'école, situé dans la même rue.

## Le patrimoine industriel

Le patrimoine industriel est peu représenté dans l'inventaire des Monuments historiques, en raison d'une prise conscience récente de ce patrimoine. Seule la **scierie Vincent** de Sainte-Croix-aux-Mines y figure à ce jour. Construite au début du XX<sup>e</sup> siècle, la scierie utilisait une machine à vapeur comme force motrice, en usage jusqu'en 1960, remplacée ensuite par l'électricité. Après l'arrêt de son activité (1990), la scierie est transformée en musée, dont l'intérêt est renforcé par l'inscription de son bâtiment (déc.1996) puis le classement de ses machines deux années plus tard.

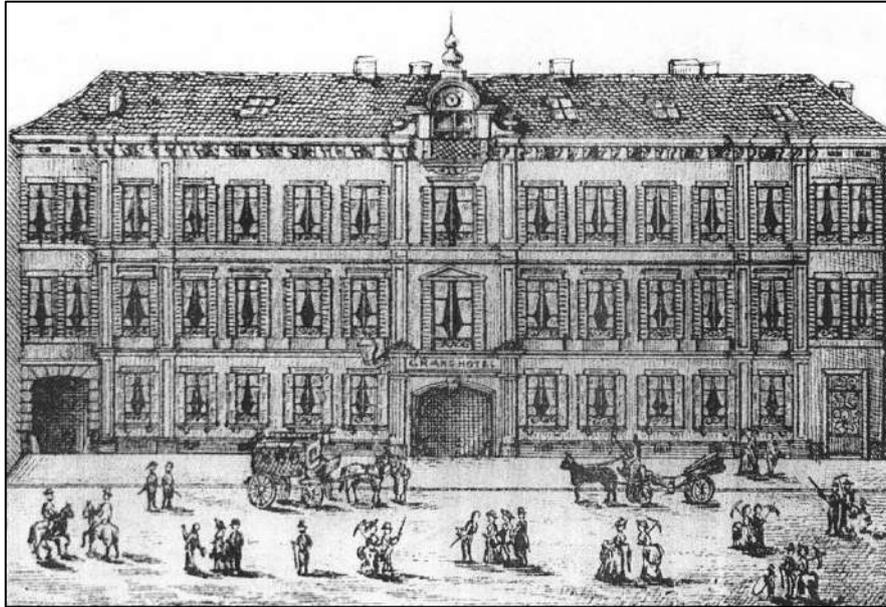


*Musée scierie Vincent - Photo Alain Kauffmann / OT Val d'Argent - 2004*

La valorisation du patrimoine industrielle a été poursuivie par la Communauté de Communes. Elle a fait réaliser un *Diagnostic du patrimoine industriel* en 2008-2009 par le professeur Pierre Fluck, afin de sensibiliser les habitants. Cette étude recense près de 150 sites en Val d'Argent.

En 2008, une procédure a été lancée pour obtenir l'inscription du « Grand Hôtel » à Sainte-Marie-aux-Mines. Construit en 1849, le bâtiment servit de bâtiment de direction à l'usine Diemer (actuel site Edler Lepavec), puis fut reconverti en hôtel de grand standing en 1884,

avec salle de cinéma pour l'accueil des représentants de commerce. En mai 2008, un avis favorable a été donné pour la poursuite de la procédure, qui reste en cours d'instruction.



*Le grand'hôtel de Sainte-Marie-aux-Mines, dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle - Reproduction archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines - S.D.*



Comprendre que le classement des Monuments est toujours d'actualité.



A ton avis, qu'est ce qui peut motiver un classement du Grand'hôtel ? Rends-toi à Sainte-Marie-aux-Mines et observe le bâtiment.

## Les équipements municipaux

Dans les années 1980 et 1990, la protection des monuments historiques s'élargit vers les infrastructures municipales.

Construit en 1906-1908, le **théâtre municipal** de Sainte-Marie-aux-Mines est représentatif de l'architecture wilhelminienne, car il mélange des éléments de l'architecture classique (chapiteaux à volutes, triglyphes...) avec des matériaux modernes (béton armé, fer forgé). Il est orné de masques et de vitraux, évoquant les arts, le drame et la comédie. L'inscription aux monuments historiques en 1987 permet de préserver l'intégrité du bâtiment et d'obtenir des aides de l'Etat pour sa restauration intérieure, réalisée en 1989-1991.



*Théâtre municipal - carte postale (entre 1908-1918) – archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines*

Plus modeste, le **pont de la Timbach** à Sainte-Croix-aux-Mines est inscrit en décembre 2002. Situé sur la rue de la Timbach, à l'intersection avec la rue Maurice Burrus, ce pont est construit suite à la découverte de mines de houille dans la montagne du Hury, en 1768. Il servait alors de lieu de passage pour le transport de minerai. Comportant trois arches en anse de panier, l'ouvrage est entièrement appareillé en grès rose et présente un profil en léger dos d'âne.



*Pont de la Timbach – photo José Antenat*



Comprendre que le classement peut toucher toutes sortes de construction, du théâtre très fréquenté à un pont de pierre.



Une présentation du théâtre peut être organisée avec le Pays d'Art et d'Histoire, afin de découvrir les phases de construction, les éléments architecturaux intérieurs et extérieurs, ainsi que l'histoire de ce bâtiment au cours du XX<sup>e</sup> siècle.

## Le patrimoine militaire

A l'approche du centenaire de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale, une prise de conscience émerge sur les vestiges de la Grande Guerre. Durant le conflit mondial, le Val d'Argent devient une vallée du front. Située sur la crête du massif montagneux, la ligne de front est fortifiée dès novembre 1914 à l'aide d'un réseau dense de tranchées, de *Blockhaus* et de transport adapté au milieu montagneux.

La ligne de front du Val d'Argent est surveillée par près de 5000 soldats allemands qui y stationnent en permanence. Construit au début du 20<sup>e</sup> siècle, **le chalet suisse de la Côte d'Echery** abrite une infirmerie. En contrebas, **une piscine** chauffée à ciel ouvert est aménagée, pour améliorer les conditions d'hygiène des troupes en charge de la surveillance du secteur, ainsi que pour débarrasser les soldats des gaz toxiques stockés dans les pores de la peau. Le chalet et sa piscine sont inscrits aux monuments historiques par arrêté préfectoral du 17 novembre 2010.



*Chalet suisse – photo CCVA*

Le Val d'Argent compte une quinzaine de sites classés et inscrits au titre des monuments historiques, pour la majorité depuis les années 1980 et 1990. Voici un tableau récapitulatif :

<b>Ville</b>	<b>Monument</b>	<b>Lieu</b>	<b>Date d'inscription / classement</b>
Lièpvre	Chapelle romane du cimetière	Rue de l'église (cimetière)	Inscription le 22 mars 1934
Sainte-Croix-aux-Mines	Carreau minier du Samson : totalité de la mine et des vestiges enfouis et dégagés remontant au XVI <sup>e</sup> siècle, y compris le sol	Lieudit Samson	Inscription le 18 octobre 1989
	Ancien château Burrus : totalité y compris la terrasse, la clôture sur rue et son portail	74, rue Maurice Burrus	Inscription le 21 janvier 1993
	Scierie Vincent : totalité des parties immeubles des bâtiments, y compris le massif à demeure de la chaudière, la cheminée, les installations techniques extérieures : voies ferrées, support de la chaîne sans fin, site de l'ancien étang	1 A, rue Maurice Burrus	Inscription le 9 décembre 1996

	Pont de la Timbach	Rue de la Timbach	Inscription le 23 décembre 2002
Sainte-Marie-aux-Mines	Eglise simultanée Saint-Pierre et Paul	Lieudit Saint-Pierre-sur-l'Hâte	Inscription le 15 novembre 1932
	Chapelle Sainte-Madeleine	9 rue du docteur Muhlenbeck	Inscription le 22 mars 1934
	Peintures murales de la chapelle Sainte-Madeleine	9 rue du docteur Muhlenbeck	Classement le 6 décembre 1898
	Porte du XVII <sup>e</sup> siècle	3, rue des jardins	Inscription le 22 mars 1934
	Porte du XVII <sup>e</sup> siècle	1, rue Jean-Paul Kuhn	Inscription le 22 mars 1934
	Porte de la Wistub datée de 1596	8, rue Weisgerber	Inscription le 22 mars 1934
	Théâtre municipal : façades et toitures, hall d'entrée, couloir du rez-de chaussée, salle de spectacle et scène, deux cages d'escalier, couloir du premier étage	2, rue Osmont	Inscription le 16 juillet 1987

	Temple réformé	Rue du temple	Classement le 13 janvier 1994
	Anciennes mines d'argent du massif du Neuenberg : réseaux souterrains et vestiges de surface	Lieudits Faunoux, Jakobsplatten, Kesselweisstanne, Rain de l'Horloge, Rauenthal, Steinkoepfel, Hitzenberg et Neuenberg	Inscription le 20 décembre 1994
	Maison Blech : façades et toitures	29, rue Reber	Inscription le 20 décembre 1988, modifiée le 13 mars 1998
	Tour des mineurs : façades et toiture	Echery numéro 43	Classement le 13 août 1993
	Tour des mineurs : deux cellules au sous-sol	Echery numéro 43	Inscription le 19 août 1993
	Ancienne demeure d'industriel dite château Lacour	237, rue Clémenceau	Inscription le 25 mai 1999

## POUR ALLER PLUS LOIN

Le service éducatif du Pays d'art et d'histoire organise des visites et des ateliers pédagogiques qui permettent, en temps scolaire ou en temps de loisirs, de découvrir le Val d'Argent de façon ludique et interactive, tout en abordant les thèmes figurant au programme scolaire.

### **Contact Pays d'Art et d'Histoire :**

Service Patrimoine

Communauté de Communes du Val d'Argent

11a rue Maurice Burrus

68160 Ste-Croix-aux-Mines

[patrimoine@valdargent.com](mailto:patrimoine@valdargent.com)

03.89.58.35.91